

5

NOVEMBRE
2021

2^e édition

Symposium étudiant des programmes des sciences de la santé

INNOVER DANS LA VULGARISATION SCIENTIFIQUE EN SANTÉ

Recueil des résumés

2^e édition du Symposium étudiant des programmes des sciences de la santé de
l'Université de Montréal

L'événement s'est déroulé en bimodal le 5 novembre 2021



École de réadaptation
Faculté de médecine

Université 
de Montréal

Table des matières

Mise en contexte	1
Programme	2
Résumés	
Isolement social des aînés : de l'exclusion à un faible désir de socialiser	3
Vitamine K et cognition chez des patients atteints d'une maladie du cœur	4
Marcher pour contrer l'ostéoporose après une lésion de la moelle épinière?	5
La téléadaptation en groupe pour traiter l'incontinence urinaire	6
Contexte COVID-19: habitudes de vie de participantes Fillactive	7
Les comportements alimentaires des travailleurs d'une rôtisserie fast-food	8
Est-ce qu'on doit se concentrer sur la santé physique face à la suicidalité ?	9
Évaluation et mise à échelle MOvIT+ (MOVIT-UP) : Devis de recherche	10
« Faut être fou pour pas y aller »: Bouger pendant une thérapie en dépendance	11
L'impact du bruit visuel sur l'intensité vocale lors de la parole	12
L'utilisation de l'information parafovéale en lecture dans la dyslexie	13
Syndrome de l'intestin irritable : diète FODMAP via une plateforme web	14
Initier l'activité physique par un exergame dans les troubles psychotiques	15
Évaluation d'une version canadienne française du Intuitive Exercise Scale	16
Évaluer à domicile l'aîné.e vivant avec une démence: protocole de recherche	17
Vieillir à domicile : compréhension de la relation personne-environnement	18
Évaluation de la parentalité chez les parents avec une déficience physique	19
Impact de la leucémie de l'enfant et de la diète dans un modèle animal	20
Biomarqueurs EEG et population avec difficultés auditives : Étude de portée	21
La prescription médicale en ergothérapie, un nouveau plan de vol ?	22
Gagnantes et gagnants des prix	23

Mise en contexte

Le Symposium étudiant des programmes des sciences de la santé de l'Université de Montréal est un événement scientifique organisé par des étudiantes et étudiants à la maîtrise et au doctorat. Il est ouvert aux membres étudiants et stagiaires postdoctoraux de plusieurs programmes de sciences de la santé de l'Université de Montréal (audiologie, ergothérapie, kinésiologie, nutrition, orthophonie, physiothérapie, sciences de la réadaptation).

La première édition, organisée exclusivement par des étudiants en sciences de la réadaptation, a eu lieu en ligne le 3 septembre 2020 et a connu un grand succès (i.e. plus de 70 participants au total) malgré les limites sanitaires imposées. Pour cette deuxième édition, voyant l'intérêt de la communauté des sciences de la santé pour un tel événement, le comité organisateur du Symposium s'est donc permis de viser encore plus grand, mettant en place les moyens pour atteindre ses objectifs, soit de favoriser la vulgarisation scientifique, la collaboration interdisciplinaire et la création d'opportunités par et pour la communauté étudiante. Ainsi, le 5 novembre 2021, l'événement s'est tenu au Pavillon Parc de l'Université de Montréal et ce, sous une formule bimodale. En matinée, 20 étudiantes et étudiants de deuxième ou troisième cycle ont présenté leurs travaux de recherche dans le domaine des sciences de la santé. Les communications étaient sous forme de présentations orales vulgarisées de 3 minutes. En après-midi, un atelier sur l'illustration et la bande-dessinée à des fins de vulgarisation scientifique a été offert par Martin Patenaude-Monette. Par la suite, Alexandre Coutant, professeur au département de communication sociale et publique à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), a présenté une conférence portant sur la vulgarisation. La journée s'est clôturée avec la remise de trois prix d'excellence ainsi qu'un prix coup de cœur. Les prix d'excellence étaient décernés par un jury constitué d'une étudiante au doctorat et d'une patiente partenaire. Le prix coup de cœur, quant à lui, était remis à la suite d'un vote auprès des participants de l'événement (voir p. 23 pour les noms des gagnantes et gagnants).

Le symposium était organisé en collaboration avec la direction de l'École de réadaptation de l'Université de Montréal et a reçu un financement du Fonds d'amélioration de la vie étudiante de l'Université de Montréal et du vice-décanat des sciences de la santé de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Le présent recueil contient les résumés des présentations réalisées dans le cadre de cet événement.

Mots-clés : Santé, Sciences de la santé, Réadaptation, Innovation, Vulgarisation scientifique

Membres du comité organisateur (en ordre alphabétique) : Alec Bass (réadaptation), Amélie Brisebois (orthophonie), Benjamin Michaud (kinésiologie), Bérangère Villatte (audiologie), Camille Proulx (réadaptation), Cindy Louis-Delsoin (réadaptation), Josianne Delorme (nutrition), Louis-Pierre Auger (réadaptation), Mélanie Le Berre (réadaptation), Myriam Bérubé (réadaptation), Roxane DeBroux Leduc (réadaptation).

INNOVER DANS LA VULGARISATION SCIENTIFIQUE EN SANTÉ

Programme

8h45 - 9h : ACCUEIL ET MOT DE BIENVENUE

Julie Gosselin, vice-doyenne aux sciences de la santé

9h – 12h : CONCOURS DE PRÉSENTATIONS ÉTUDIANTES

- Isolement social des aînés : de l'exclusion à un faible désir de socialiser - DeBroux Leduc, Roxane
- Vitamine K et cognition chez des patients atteints d'une maladie du cœur - Hogue, Crystèle
- Marcher pour contrer l'ostéoporose après une lésion de la moelle épinière? - Bass, Alec
- La téléadaptation en groupe pour traiter l'incontinence urinaire - Le Berre, Mélanie
- Contexte COVID-19: habitudes de vie de participantes Fillactive - Elaheebaccus, Ange Gianni
- Les comportements alimentaires des travailleurs d'une rôtisserie fast-food - Geoffrion, Sandrine
- Association entre multimorbidité, obésité et idéations suicidaires - Mattar, Joanne
- Évaluation et mise à échelle MOVIT+ (MOVIT-UP) : Devis de recherche - Boudaouara, Adib
- « Faut être fou pour pas y aller »: Bouger pendant une thérapie en dépendance - Piché, Florence
- L'impact du bruit visuel sur l'intensité vocale lors de la parole - Chang, Tiffany
- Comment les dyslexiques traitent-ils l'information parafovéale en lecture? - Rossier-Bisaillon, Antonin
- Syndrome de l'intestin irritable : Diète FODMAP via une plateforme web - Laforce, Sandrine
- Initier l'activité physique par un exergame dans les troubles psychotiques - Chauvin, Valérie
- Évaluation d'une version canadienne française du « Intuitive Exercise Scale » - Paiement, Karine
- Évaluer à domicile l'aîné.e vivant avec une démence: protocole de recherche - Louis-Delsoin, Cindy
- Vieillir à domicile : compréhension de la relation personne-environnement - Duval, Geneviève
- Évaluation de la parentalité chez les parents avec une déficience physique - Pastor, Nadielda
- Impact de la leucémie de l'enfant et de la diète dans un modèle animal - Normandeau, Chloé
- Biomarqueurs EEG et population avec difficultés auditives : Étude de portée - Low Kien, Cyrielle
- La prescription médicale en ergothérapie, un nouveau plan de vol ? - Vermeulen, Perrine

13h - 14h45 : ATELIER « L'art de raconter vos recherches autrement: la bande dessinée »

Martin Patenaude-Monette, illustration et BD

15h - 15h45 : CONFÉRENCIER INVITÉ

Diffuser la connaissance scientifique en santé: aller un peu plus loin que transmettre de l'information
Alexandre Coutant, professeur au Département de communication sociale et publique à l'UQAM

15h45-16h : REMISE DES PRIX ET MOT DE FERMETURE

Isolement social des aînés : de l'exclusion à un faible désir de socialiser

DeBroux Leduc, Roxane¹⁻², Bier, Nathalie¹⁻², Couture, Mélanie³ & Filiatrault, Johanne¹⁻²

¹Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

²École de réadaptation, Université de Montréal

³Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale, CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal

Problématique : L'isolement social est reconnu par les instances de santé comme un problème important chez les aînés. Toutefois, il n'y a pas de consensus dans la littérature quant à la façon de définir l'isolement social. De plus, il y a une forte tendance à considérer ce phénomène comme indésirable pour les aînés et à prévenir sans exception. Et si l'isolement social n'était pas uniquement perçu comme quelque chose de négatif par les aînés?

Objectif : L'objectif de cette étude est de mieux comprendre l'isolement social des aînés d'un quartier montréalais, à partir du point de vue d'aînés et de divers acteurs communautaires œuvrant auprès de cette population.

Méthodes : Une étude qualitative descriptive a été réalisée. Sept groupes de discussion ont été menés avec des aînés et une diversité d'acteurs clés du quartier. Au total, 37 personnes ont pris part aux groupes de discussion. Les discussions étaient audio-enregistrées afin de permettre la transcription des verbatim. Ceux-ci ont été analysés à l'aide de la méthode d'analyse de Miles et al. (2020), afin de faire ressortir les composantes de l'isolement social.

Résultats : Les résultats ont révélé que l'isolement social des aînés du quartier se manifeste par des lacunes sur le plan des interactions sociales, incluant un petit nombre d'interactions, un manque de soutien social et une insatisfaction envers les relations sociales. De plus, l'isolement social des aînés est caractérisé par une faible participation sociale, qui peut se décliner de trois façons : 1) une exclusion par la société; 2) une restriction de sa participation sociale et 3) un faible désir de socialiser.

Conclusion : Cette étude met en lumière des aspects encore peu connus de l'isolement social des aînés, particulièrement qu'il peut être le résultat d'un choix délibéré, en plus d'être souhaité. Elle contribue à améliorer la compréhension de ce phénomène et, par le fait même, notre façon de concevoir les interventions dans ce domaine.

Vitamine K et cognition chez des patients atteints d'une maladie du cœur

Hogue, Crystèle¹ & Ferland, Guylaine²

¹Département de nutrition, Faculté de Médecine, Université de Montréal

²Centre de recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal

Problématique : Les maladies cardiovasculaires touchent un nombre important de Canadiens et augmentent le risque de problèmes cognitifs au grand âge. Plusieurs études ont associé des conditions telles que les maladies du cœur, appelées maladies coronariennes (MC) avec le déclin cognitif et la démence. La présence de facteurs de risques vasculaires, comme l'accumulation de graisse dans les vaisseaux sanguins, ont également été associés à une augmentation du risque de démence. Découverte pour son rôle dans la coagulation du sang, il est maintenant reconnu que la vitamine K (VK) possède des actions importantes au niveau des vaisseaux sanguins et du système nerveux.

Objectif : Évaluer l'impact d'un supplément de VK sur les performances cognitives d'adultes présentant une MC stable. Nous étudierons également l'impact de la supplémentation sur certaines fonctions vasculaires du corps.

Méthodes : Cette étude pilote de 12 semaines se conduira auprès de 38 participants qui seront divisés aléatoirement en deux groupes. Un groupe consommera un supplément quotidien de VK et l'autre groupe, un placebo. Des relevés alimentaires hebdomadaires seront obtenus pour évaluer les apports alimentaires habituels. Le niveau d'exercice sera évalué mensuellement, puisqu'il a un effet connu sur la cognition. De même, des prises de sang pour mesurer la VK seront obtenues à chaque mois. Les fonctions cognitives et vasculaires des participants seront évaluées au début et à la fin de l'étude.

Retombées anticipées : Le maintien des fonctions cognitives est central à la capacité de mener une vie indépendante et épanouie. Les individus qui souffrent de maladie cardiovasculaire, telle la MC, sont davantage à risque de déclin cognitif avec l'âge. La VK a potentiellement un rôle significatif à jouer sur la cognition dans un contexte de MC.

Conclusion : Le projet fournira des informations uniques et novatrices et servira à planifier des études de plus grande envergure au sein de ce groupe de patients.

Marcher pour contrer l'ostéoporose après une lésion de la moelle épinière?

Bass, Alec ¹⁻², **Aubertin-Leheudre, Mylène** ³ & **Gagnon, Dany H.** ¹⁻²

¹Université de Montréal

²Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR)

³Université du Québec à Montréal

Problématique : La moelle épinière est une partie du système nerveux qui s'étend du cou au dos. Elle est peut être blessée, entre autres, lors d'un accident d'auto ou de plongeon. Pour plusieurs personnes, cela cause une paralysie des jambes et un fauteuil roulant devient nécessaire pour se déplacer. Malheureusement, l'utilisation à long terme d'un fauteuil roulant contribue à fragiliser les os des jambes puisqu'ils ne sont plus utilisés pour supporter le poids du corps. Cette fragilisation peut devenir très sévère. En effet, des activités de tous les jours peuvent causer des fractures dans les jambes, comme le transfert du fauteuil roulant à une autre surface (le lit ou la toilette, par exemple). Pour prévenir cette fragilisation, ou même la renverser, la marche pourrait être un exercice prometteur, puisqu'il permet de solliciter les os des jambes en supportant le poids du corps. Le développement récent de robots exosquelettes, qui compensent les paralysies des jambes, rend maintenant ce type d'exercice possible.

Objectifs : Ce projet vise à mesurer les effets d'un programme de marche assisté par un exosquelette sur les os.

Méthodes : Vingt personnes qui utilisent un fauteuil roulant depuis une blessure à la moelle épinière compléteront un programme de marche de 16 semaines, assisté par un exosquelette. Ce programme comportera 1 à 3 sessions d'entraînement par semaine sous la supervision d'un physiothérapeute. Des mesures seront recueillies un mois avant et immédiatement avant le programme, et seront comparées aux mesures prises immédiatement après et deux mois après le programme. Pour estimer la force des os, des rayons X et des CT-scan spécialisés seront utilisés. Des prises de sang seront également effectuées pour mesurer des marqueurs de renforcement ou d'affaiblissement osseux.

Retombées anticipées : Les nouvelles connaissances pourraient mener au développement de programmes d'exercices communautaires afin de prévenir les fractures dans cette population.

La téléadaptation en groupe pour traiter l'incontinence urinaire

*Le Berre, Mélanie*¹⁻², *Filiatrault, Johanne*¹⁻², *Reichetzer, Barbara*¹⁻³⁻⁴ & *Dumoulin, Chantale*¹⁻²

¹Université de Montréal

²Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM)

³Institut universitaire de gériatrie de Montréal (IUGM)

⁴Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM)

Contexte: L'incontinence urinaire (IU) touche jusqu'à 1 femme sur 3 après 65 ans. Le traitement de première ligne est la rééducation périnéale mais encore peu de femmes en bénéficient. Le programme GROUP a été reconnu efficace dans un vaste essai clinique randomisé et son approche de groupe pourrait aider à augmenter l'accès aux soins. Avec le contexte pandémique, des options à distance auraient avantage à être explorées.

Objectifs: 1) Évaluer la faisabilité et l'acceptabilité de l'adaptation en ligne du programme GROUP pour le traitement de l'IU chez les femmes âgées; 2) Évaluer les effets du programme sur les symptômes d'IU et la qualité de vie.

Devis: Étude pilote pré-post à méthode mixte.

Méthodes: Pour mesurer la faisabilité et l'acceptabilité, la physiothérapeute menant le programme en ligne notera dans un journal de bord les éléments suivant :

- Participation des participantes aux séances hebdomadaires;
- Intégrité des éléments du programme;
- Adhérence aux exercices à domicile;
- Complications et effets secondaires.

À la fin des 12 semaines du programme, les participantes rempliront le questionnaire du System Usability Scale (SUS) et participeront à un groupe de discussion sur leur expérience.

Après 6 mois, les participantes seront également interrogées sur leur adhérence au programme de maintenance.

L'efficacité du programme sera évaluée auprès des patientes à la fin des 12 séances du programme et après 6 mois à l'aide de plusieurs mesures de résultats (entre autres, nombre de fuites au calendrier mictionnel de 7 jours, le questionnaire de symptômes ICIQ-UI SF, questionnaire de qualité de vie ICIQ-LUTS QOL et index d'impression d'amélioration globale du patient PGI-I).

Discussion: Nos conclusions guideront le développement de plus larges études sur le traitement de l'IU la rééducation périnéale en ligne, pour ultimement améliorer l'accès aux soins de continence pour les femmes vieillissantes en période de pandémie et au-delà.

Contexte COVID-19: habitudes de vie de participantes Fillactive

Elaheebaccus, Ange Gianni¹, Mathieu, Marie-Ève¹⁻²⁻³ & Gilbert, Johanne¹⁻²

¹École de kinésiologie et des sciences de l'activité physique, Université de Montréal

²Laboratoire activité physique et santé (LAPS)

³Centre de recherche CHU Sainte-Justine

Problématique : aucune étude ne semble avoir investigué les effets d'un programme de promotion d'activité physique (AP) en période de COVID-19 sur les habitudes de vie des adolescentes. Fillactive a continué d'aider les écoles secondaires québécoises à promouvoir l'AP chez les adolescentes durant cette période.

Objectif : La présente étude vise à évaluer le niveau d'AP et les habitudes de vie de participantes Fillactive, mesurées à deux moments durant l'année scolaire (hiver et printemps), avant (2019) et pendant la pandémie de COVID-19 (2021).

Méthodes : Les participantes ont rempli un sondage en ligne. Un modèle mixte linéaire a permis d'analyser l'effet de l'année et des périodes d'intervention sur les temps d'AP de transport, de loisir et total ainsi que le temps d'écran total et de sommeil.

Résultats : Un effet de l'année a été observé pour toutes les variables ($p < 0.05$), les moyennes étant plus basses en 2021 qu'en 2019 aux mêmes moments de l'intervention. La seule exception fut le temps d'écran qui était plus élevée en 2021 (ex : 367 ± 166 min vs 224 ± 172 min à l'hiver 2021 et 2019 respectivement). De plus, un effet d'interaction entre l'année et la période scolaire a été observé pour le temps d'AP de loisir en 2019 (336 ± 385 min en hiver à 286 ± 268 min au printemps) et en 2020-21 (245 ± 235 min en hiver et 277 ± 289 min au printemps).

Conclusion : Ces résultats indiquent que, lors de l'année scolaire vécue en période de COVID-19, les habitudes de vies se sont détériorées comparativement à l'année pré-COVID-19, mais que le niveau d'activité physique se sont améliorés en cours de participation à Fillactive. Cet effet de rattrapage qui a été observé pour les participantes de 2021, témoignant possiblement d'un certain bienfait de Fillactive pour remédier aux effets collatéraux de la COVID-19 sur le niveau d'activité physique.

Les comportements alimentaires des travailleurs d'une rôtisserie fast-food

Geoffrion, Sandrine¹ & Marquis, Marie¹

¹*Département de Nutrition, Université de Montréal*

Problématique : À quoi ressemblent les comportements et les choix alimentaires d'une personne travaillant dans un restaurant fast-food, sachant que celle-ci est continuellement exposée à des aliments majoritairement frits ou ultra-transformés? Peu de données sont actuellement disponibles pour répondre à cette question.

Objectifs : L'étude de cas de la rôtisserie participante permettra de générer des données exploratoires afin de 1. Décrire les comportements alimentaires des employés et employées lors de leurs quarts de travail et 2. Identifier les déterminants du milieu susceptibles de les influencer.

Méthodes : Le protocole de recherche de type qualitatif combine l'entrevue individuelle au *Photovoice*. La grille d'entretien a été élaborée en fonction du modèle socio-écologique adapté par Zorbas et al. (2018). Les photographies d'aliments dans leur contexte de consommation au travail ont été prises par les travailleuses et travailleurs interviewés.

Résultats attendus : La collecte de données s'est terminée en mars 2021. L'analyse des résultats se poursuit actuellement. Les résultats préliminaires seront présentés sous forme de citations extraites des entrevues et complèteront le modèle théorique des déterminants de la consommation alimentaire adapté à la réalité des employés et employées de la restauration rapide. Les photos fourniront des exemples tangibles d'aliments consommés dans leur contexte réel de consommation en fonction des différents postes occupés par les participants et participantes (n=17).

Conclusion : Cette étude donne une première voix aux travailleurs et travailleuses de la restauration rapide. Grâce aux données ainsi générées, il pourra être possible de développer des interventions spécifiques à ce contexte pour mitiger les effets d'un environnement alimentaire peu favorable.

Est-ce qu'on doit se concentrer sur la santé physique face à la suicidalité ?

*Mattar, Joanne*¹⁻², *Chauvin, Valérie*¹⁻², *Kavalidou, Katerina*³, *Marleau, Jacques*⁴ & *Romain, Ahmed-Jérôme*¹⁻²

¹École de kinésiologie et des sciences de l'activité physique, Université de Montréal

²Centre de Recherche de l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal

³National Suicide Research Foundation, WHO Collaborating Centre for Surveillance and Research in Suicide Prevention, University College Cork

⁴Centre Intégré de Santé et de Services Sociaux de l'Outaouais

Problématique : Malgré une association possible entre obésité, multimorbidité et suicide, plus d'investigation est requis afin de l'appliquer en domaine de la santé.

Objectif : Étude de l'impact de la co-occurrence de la multimorbidité et de l'obésité sur les idéations suicidaires des jeunes adultes.

Méthodes : Étude transversale sur les données des jeunes adultes québécois dans l'Enquête sur la Santé dans les Collectivités Canadiennes. Les données sont ajustées selon les covariables (sexe, âge et éducation) ainsi que les habitudes de vie (tabagisme et activité physique). La multimorbidité se définit comme étant la co-occurrence de deux ou plusieurs maladies chroniques, excepté l'obésité qui est un critère d'inclusion. Les idéations suicidaires sont évaluées selon les expériences des participants avec des pensées et tentatives suicidaires durant l'année précédente.

Résultats : Une différence dans la prévalence de multimorbidité est observée. Après ajustements, une association entre la multimorbidité et les idéations suicidaires est démontrée. Aucune covariable ou habitude de vie ne présente un effet significatif sur les idéations suicidaires.

Retombées : Ces résultats soulignent la nécessité d'évaluer la santé physique dans la prévention du suicide.

Conclusion : Suite à son impact sur les idéations suicidaires, la gestion de la multimorbidité semble un atout dans les interventions reliées à l'obésité tant pour la santé mentale que physique.

Évaluation et mise à échelle MOvIT+ (MOVIT-UP) : Devis de recherche

Boudaouara, A.¹, Routhier, F.³, Michaud, F.⁴, Demers, L.¹, Miller, B.⁵, Guay, M.⁴, Archambault, P.⁶, Ahmed, S.²⁻⁶, Mortenson, B.⁵, Paré, G.⁷, Bier, N.¹, Goubran, R.⁸ & Auger, C.¹⁻²

¹Université de Montréal

²Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR)

³Université Laval

⁴Université de Sherbrooke

⁵University of British Columbia

⁶McGill University

⁷HEC

⁸Carleton University

Introduction : Ce projet propose d'implanter et d'évaluer MOvIT+ (Mobilité Optimale via l'Information par les Technologies), un service en ligne novateur au Canada. Il réunit plusieurs technologies numériques pour améliorer le suivi des utilisateurs d'aides à la mobilité (AM) et leurs proches-aidants : i) une plateforme Internet qui permet le suivi, le soutien et l'entraînement post-attribution d'une AM, ii) un système de positionnement intelligent relié à des capteurs pour monitorer l'utilisation de l'AM et fournir une rétroaction basée sur des recommandations cliniques, iii) un site Internet qui regroupe les ressources de formation pour les utilisateurs d'AM.

Méthodes : Un devis pragmatique à ligne de base multiple sera mené avec des méthodes mixtes dans 6 sites québécois, permettant des comparaisons intra- et inter-sites. Nous comparerons l'efficacité et coûts de trois niveaux de suivi post-attribution: A) inscription complète aux services de MOvIT+, avec du soutien par des professionnels; B) inscription partielle; C) services usuels. Dans chaque site, après une ligne de base de 6 mois, les participants sont randomisés au groupe A ou B. L'intervention sera évaluée en fonction du délai de détection des problèmes reliés à l'AM (résultat primaire), la nature de ces problèmes, la satisfaction avec l'AM et de la participation avec, les connaissances acquises, l'impact de l'AM sur le proche aidant, et les changements dans les services professionnels. Une évaluation du processus d'implantation à l'aide du cadre conceptuel de Proctor et coll. 2011 (pertinence, acceptabilité, faisabilité, fidélité au protocole) et une évaluation économique permettront de comprendre les freins et facilitateurs de la mise à l'échelle de MOvIT+.

Discussion : Cette étude innove en isolant les mécanismes de trois niveaux d'intensité de suivi pour comparer l'efficacité intra et inter-site en vue d'offrir un suivi systématique et d'optimiser la participation sociale des aînés avec déficience physique.

« Faut être fou pour pas y aller »: Bouger pendant une thérapie en dépendance

Piché, Florence¹⁻²

¹Université de Montréal

²Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal

Contexte: L'activité physique utilisée comme complément à un traitement en santé mentale a de nombreux bienfaits appuyés par la littérature scientifique. Par contre, on n'en sait peu quant à ses effets perçus pendant un traitement pour trouble de l'usage d'une substance.

Objectif: Mieux comprendre la perception des usagers face à l'activité physique lors d'un traitement pour dépendance à une substance.

Méthodes: Pour récolter les réponses, des entrevues semi-dirigées ont été menées suite à une intervention en activité physique ainsi que des questionnaires de satisfaction.

Résultats: Treize personnes (4 femmes et 9 hommes) en traitement dans une ressource d'hébergement en dépendance ont participé à l'entrevue. Les résultats mettent en évidence que l'activité physique est perçue comme ayant des effets thérapeutiques autant au niveau physique que psychologique. Les participants ont aussi remarqué que la pratique d'une activité physique agissait comme facteur de protection contre la rechute en favorisant une saine occupation du temps, la création d'un réseau social positif et le maintien d'un poids santé. Les bénéfices perçus sont tels que les répondants projettent de continuer l'activité physique une fois la thérapie terminée, et ce, grâce au transfert de connaissances effectué et au fait d'avoir pu essayer l'activité pendant le séjour au centre.

Conclusion: L'activité physique est vue comme une complémentarité du traitement en dépendance et comme une approche qui développe de nouvelles habitudes de vie s'inscrivant dans un mode de vie plus sain.

L'impact du bruit visuel sur l'intensité vocale lors de la parole

Chang, Tiffany¹⁻² & Verduyckt, Ingrid¹⁻²

¹École d'orthophonie et d'audiologie, Université de Montréal, Québec

²Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR), Québec

Problématique : L'effet Lombard désigne la tendance du locuteur à augmenter le volume et la qualité de sa voix en présence de bruit de fond. Des études montrant que l'effet Lombard est dépendant du contexte (communicatif, par exemple) suggèrent qu'il ne s'agit pas purement d'une réaction à l'environnement auditif. L'aspect visuel entre également en jeu dans la perception et ainsi la production de la parole.

Objectif : Notre étude vise à explorer si le bruit visuel, modulé par le design environnemental, peut également influencer la production vocale du locuteur, à l'instar de l'effet Lombard. L'aménagement de l'environnement visuel serait une manière novatrice, accessible et peu coûteuse d'appréhender le bruit à l'école associé à la production de la parole des élèves.

Méthodes : La présente étude expérimentale porte sur onze étudiantes universitaires qui ont réalisé des tâches de parole, soit une lecture de texte à voix haute, un discours narratif et un discours procédural, dans trois salles visuellement différentes. La première salle était neutre, la deuxième possédait un potentiel distracteur, et la troisième était dotée d'un potentiel restaurateur. Les productions vocales des participantes ont été enregistrées dans chaque classe.

Résultats : Les résultats révèlent que les différences entre les intensités vocales des participantes issues des trois conditions visuelles ne sont pas statistiquement significatives. Cependant, les niveaux de stress et de fatigue mentale de la salle à potentiel distracteur étaient plus élevés comparativement aux deux autres.

Conclusion : Selon cette étude exploratoire, le bruit visuel n'aurait pas d'effet statistiquement significatif sur l'intensité vocale lors de la production de la parole, mais des tendances sont observées. Une étude similaire de plus grande ampleur devrait être menée dans le futur.

L'utilisation de l'information parafovéale en lecture dans la dyslexie

*Rossier-Bisaillon, Antonin*¹⁻², *Stanké, Brigitte*¹⁻² & *Jemel, Boutheina*¹⁻²⁻³

¹*École d'orthophonie et d'audiologie de l'Université de Montréal*

²*Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR)*

³*Laboratoire de Recherche en Neurosciences et Électrophysiologie Cognitive à l'Hôpital Rivière-des-Prairies*

Problématique : La dyslexie est un trouble d'origine neurodéveloppementale touchant les capacités cognitives qui sous-tendent l'apprentissage de la lecture et de l'orthographe. Certains modèles explicatifs suggèrent que les difficultés en lecture des dyslexiques pourraient émerger de déficits visuo-attentionnels, notamment d'une plus grande sensibilité aux effets d'encombrement visuel (*visual crowding*). En limitant l'étendue de l'attention visuelle, ces déficits pourraient nuire au traitement de l'information située en dehors du point central de fixation en lecture, soit l'information parafovéale. À cet effet, il a été montré que l'information parafovéale en lecture facilite le traitement des graphèmes subséquents et aide à la planification des prochaines fixations, rendant la lecture plus rapide et fluide. Cependant, peu d'études ont documenté comment ce mécanisme se caractérise chez des sujets dyslexiques.

Objectif : Avoir recours à l'oculométrie pour étudier les déficits visuo-attentionnels de la dyslexie, en documentant plus particulièrement le traitement d'information parafovéale en lecture de mots isolés, de phrases ou de texte.

Méthodes : Le traitement parafovéal en lecture d'un groupe d'enfants dyslexique sera comparé à celui de leurs pairs de même niveau de lecture, ainsi qu'à leurs pairs du même âge. La technique de la fenêtre sera utilisée pour mesurer l'étendue du traitement parafovéal, en altérant en temps réel le texte à l'écran par la création d'une «fenêtre» visuelle. Les résultats seront mis en lien avec les capacités visuo-attentionnelles des sujets.

Retombées anticipées : Ce projet documentera les conséquences d'un déficit visuo-attentionnel sur la lecture d'enfants dyslexiques, offrant de nouvelles pistes de solution pour l'identification et l'intervention de ce trouble.

Conclusion : Un déficit visuo-attentionnel dans la dyslexie pourrait avoir des répercussions sur l'utilisation optimale de l'information parafovéale en lecture.

Syndrome de l'intestin irritable : diète FODMAP via une plateforme web

Laforce, Sandrine¹, Mukaneza, Yvette¹, Tremblay, Mélanie¹, Lamarche, Benoît², Delawarde-Saïs, Cécile³, Bouin, Mickael³⁻⁴ & Bémour, Chantal¹⁻⁵

¹Labo Hépat Neuro, Centre de recherche du CHUM

²École de nutrition et Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels (INAF), Université de Laval

³Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM)

⁴Département de médecine, Université de Montréal

⁵Département de nutrition, Université de Montréal

Problématique : Le syndrome de l'intestin irritable (SII) est un désordre gastro-intestinal qui atteint environ 15% de la population mondiale. La diète FODMAP (Fermentable Oligosaccharides Disaccharides Monosaccharides and Polyols) a été développée pour établir une tolérance personnelle aux nutriments qui accentuent les symptômes gastro-intestinaux. Cette diète, durant en moyenne douze semaines, est fractionnée en trois phases : élimination, réintroduction et personnalisation. Une approche a été développée avec la plateforme web SOS Cuisine.com® afin de permettre aux gens atteints du SII de suivre le protocole FODMAP dans un contexte de libre-service. Cela consiste à utiliser un service en ligne de menus hebdomadaires personnalisés faibles en FODMAP avec des instructions pour chaque étape de la diète en combinaison avec l'accès à un groupe de soutien par pairs modéré par une nutritionniste spécialisée.

Objectif : Évaluer l'impact de ce nouveau service sur la qualité de vie et le contrôle des symptômes physiologiques et psychologiques des gens atteints du SII.

Méthodes : Une étude prospective observationnelle, visant le recrutement de 118 participants qui effectuent la diète FODMAP via la plateforme web, est présentement en cours. Plusieurs variables (qualité de vie, symptômes physiques, anxiété, apport alimentaire) sont évaluées, via des questionnaires administrés en ligne, avant le début de la diète, et après la première et la deuxième phase.

Retombées : Jusqu'à maintenant, 35 personnes ont été incluses dans l'étude (83% femmes, 45,3±12,8 ans). Après l'intervention, la sévérité du SII et l'anxiété situationnelle des participants sont significativement améliorées ($p=0.043$ et $p=0.043$) tandis que la qualité de vie est inchangée ($p=0.112$).

Conclusion : Notre étude devrait permettre l'identification d'éléments facilitateurs pour l'accès à la diète FODMAP et éventuellement améliorer la qualité de vie de cette population.

Initier l'activité physique par un exergame dans les troubles psychotiques

Chauvin, Valérie¹⁻², Francillette, Yannick³, Bouchard, Kevin³, Gaboury, Sébastien³, Fulford, Daniel⁴, Bernard, Paquito⁵ & Romain, Ahmed-Jérôme¹⁻²

¹École de kinésiologie et des sciences de l'activité physique, Université de Montréal

²Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal

³Université du Québec à Chicoutimi

⁴Université de Boston, Massachusetts

⁵Université du Québec à Montréal

Problématique : Alors que l'activité physique (AP) est recommandée chez les personnes atteintes de troubles psychotiques, la majorité d'entre elles restent inactives et la principale barrière est le faible niveau de motivation. Les intentions et les affects sont associés à l'AP et les interventions motivationnelles sont efficaces auprès de cette population, mais peu d'études font lien entre tous ces éléments. De plus, il peut être difficile d'intervenir sur ces aspects en milieu clinique; une solution serait l'utilisation d'un exergame (contraction entre exercice et jeu) afin de faciliter l'augmentation de l'AP. Objectifs : 1) comprendre si les intentions et/ou les affects peuvent faciliter l'initiation de l'AP chez les adultes ayant des troubles psychotiques; 2) examiner la dynamique entre intentions et affects par rapport à l'AP; 3) tester si la création de plans «si-alors» (ex., «s'il fait beau dehors, alors je vais aller marcher») à l'aide d'un exergame déclenche l'intention d'être actif.

Méthodes : Intervention de 4 semaines auprès de 45 adultes (18 à 50 ans) ayant un diagnostic de troubles psychotiques qui seront invités à jouer avec un exergame. Pour jouer, les participants devront accumuler de l'AP tout au long de la journée en la planifiant. Les participants évalueront 2 fois par jour (matin et soir) leur intention de faire de l'AP et leurs affects.

Retombées anticipées : Si les résultats indiquent que les intentions déclenchent l'AP, les interventions futures devront se concentrer sur des plans «si-alors». Si les affects déclenchent l'activité physique, les recherches futures devront se concentrer sur des méthodes pour les améliorer.

Conclusion : Ce projet mettra en lumière les mécanismes motivationnels impliqués dans l'AP chez une population ayant des troubles psychotiques.

Évaluation d'une version canadienne française du *Intuitive Exercise Scale*

*Paiement, Karine*¹, *Leduc, Geneviève*², *Gilbert, Jo-Anne*¹, *Doré, Isabelle*¹⁻³ & *Mathieu, Marie-Eve*¹⁻⁴

¹École de kinésiologie et des sciences de l'activité physique, Université de Montréal

²Fillactive

³Centre de recherche du CHUM

⁴Centre de recherche du CHU Sainte-Justine

Problématique : Plus de 50% des adolescent.e.s sont insatisfait.e.s de leur apparence au Québec. Cette insatisfaction peut, chez certaines personnes, être une barrière à l'adoption d'un mode de vie actif, et chez d'autres, mener à une pratique d'activité physique (AP) excessive. L'AP intuitive pourrait être utile dans la promotion de la santé. À ce jour, ce projet est le premier à s'intéresser à la mesure de l'intuition dans la pratique d'AP chez les jeunes québécois.e.s.

Objectif : Traduire, adapter et évaluer les propriétés psychométriques du *Intuitive Exercise Scale* (*IEXS*) pour une population québécoise d'étudiant.e.s de 12-24 ans.

Méthodes : La traduction et l'adaptation du *IEXS* seront effectuées par une équipe de traducteurs et d'experts dans le domaine. L'évaluation sera effectuée à travers deux études. **1)** 400 participantes de Fillactive répondront à un questionnaire en ligne. **2)** 200 participants seront recrutés par les réseaux sociaux d'écoles secondaires, cégeps et universités du Québec pour répondre au même questionnaire en ligne à deux reprises, à deux semaines d'intervalle. Les principales variables d'intérêts incluront l'AP intuitive, la motivation à la pratique d'AP et l'image corporelle. Des analyses factorielles confirmatoires permettront d'évaluer la structure factorielle, des coefficients alpha de Cronbach, la cohérence interne, des coefficients Rhô, la fiabilité et des corrélations de Pearson, la fiabilité test-retest, la validité du construit et la validité discriminante du *IEXS*. Des analyses d'invariance permettront de comparer les résultats selon le sexe à la naissance.

Retombées anticipées : Les propriétés psychométriques de cette version française du *IEXS* seront similaires à la version originale et permettront d'évaluer l'AP intuitive dans une population québécoise d'étudiant.e.s.

Conclusion : Ce projet met de l'avant l'AP intuitive comme approche favorisant une image corporelle positive chez les jeunes québécois.e.s de 12-24 ans.

Évaluer à domicile l'aîné.e vivant avec une démence: protocole de recherche

Louis-Delsoin, Cindy¹⁻², Duval, Geneviève¹⁻² & Rousseau, Jacqueline¹⁻²

¹École de réadaptation, Faculté de médecine, Université de Montréal

²Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM)

Problématique : D'ici 2031, la population québécoise comptera 2,3 millions aîné.es, soit des personnes âgées d'au moins 65 ans. Le vieillissement est le principal facteur de risque de démence, un syndrome de déclin cognitif touchant 1,8% des Québécois. Malgré la perte d'autonomie associée au vieillissement, 89,5% des aîné.es québécois.es vivent à domicile, dont plus du quart vivent seul.es. Peu d'instruments d'évaluation examinent l'interaction entre les aîné.es vivant avec une démence et leur milieu de vie, bien que cet aspect s'avère essentiel pour favoriser leur maintien à domicile. Pour répondre à ce manque, un instrument d'évaluation en ergothérapie a été développé, intitulé l'Évaluation à Domicile de l'Interaction Personne-Environnement (ÉDIPE)–version cognitive.

Objectif : Tester la concordance entre les scores attribués par différents ergothérapeutes lors de l'utilisation de l'ÉDIPE–version cognitive.

Méthodes : Trente dyades composées d'aîné.es ayant une démence et de leur proches aidant.es seront recrutées à Montréal, via deux CIUSSS et la Fédération québécoise des Sociétés Alzheimer. Deux ergothérapeutes ont préalablement suivi une formation sur l'utilisation de l'ÉDIPE–version cognitive. Ces ergothérapeutes évalueront simultanément chaque dyade à domicile, en attribuant des scores à l'ÉDIPE–version cognitive sans se consulter. La concordance entre les scores obtenus par les ergothérapeutes sera analysée avec des calculs mathématiques, à l'aide d'un logiciel d'analyse statistique.

Retombées anticipées : Offrir un instrument fiable pour mieux comprendre les enjeux vécus à domicile par les aîné.es vivant avec une démence, permettant de développer des stratégies d'interventions personnalisées contribuant à leur maintien dans la communauté.

Conclusion : Ces nouvelles connaissances appuieront l'émergence d'interventions ciblées et personnalisées, favorisant notamment le fonctionnement des aîné.es et la diminution du fardeau de leurs proches aidant.es.

Viellir à domicile : compréhension de la relation personne-environnement

Duval, Geneviève¹⁻², Louis-Delsoin, Cindy¹⁻² & Rousseau, Jacqueline¹⁻²

¹Université de Montréal

²Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM)

Problématique : Le maintien à domicile (MAD) des aînés vivant avec des troubles cognitifs (ex. démence) est précaire. La relation entre la personne et son environnement devient difficile en lien avec les incapacités de la personne, de l'environnement ou des deux. Faciliter le fonctionnement quotidien à domicile et réduire le fardeau de leur aidant en ayant une meilleure compréhension de la relation personne-environnement est essentiel à l'amélioration de la qualité de vie.

Objectif : Vérifier l'homogénéité (regroupement des items de l'instrument) de l'instrument Évaluation à domicile de l'interaction personne-environnement -version cognitive (ÉDIPE-version cognitive) et décrire le contexte de vie des aînés vivant avec des troubles cognitifs et leurs aidants. Cet instrument d'évaluation cible l'environnement humain (aidant) et son environnement non-humain (domicile).

Méthode : L'ÉDIPE-version cognitive est administré à 60 dyades (aîné-aidant) au domicile l'aîné, lors de deux visites. Les modes d'évaluations sont des entrevues et des mises en situations. Pour l'homogénéité, le coefficient d' α de Cronbach sera utilisé et pour documenter le contexte de vie, des analyses de Cluster (regroupement des données selon les concepts de l'instrument) seront réalisées.

Retombées anticipées : 1) Rendre disponible aux cliniciens et chercheurs un instrument basé sur des données probantes (qualité métrologiques). 2) Les résultats inédits concernant le contexte de vie permettront une meilleure identification et compréhension des enjeux du MAD en focalisant sur l'interaction personne-environnement.

Conclusion : L'ÉDIPE-version cognitive permettra de dresser un portrait juste du contexte de vie de l'aîné et de son aidant afin de favoriser le maintien à domicile. Conséquemment, des stratégies d'interventions permettront d'harmoniser l'interaction personne-environnement pour améliorer la qualité de vie.

Évaluation de la parentalité chez les parents avec une déficience physique

Pastor-Bédard, Nadielda¹, Lamata, Estelle¹, Pituch, Evelina²⁻³ & Bottari, Carolina²⁻³

¹*Programme d'ergothérapie, Faculté de Médecine, Université de Montréal*

²*École de réadaptation, Faculté de médecine, Université de Montréal*

³*Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain*

Problématique : Bien que le rôle de parent a longtemps été fortement découragé pour les personnes présentant une déficience physique (DP), de plus en plus d'entre eux deviennent parents. Plusieurs activités courantes pour prendre soin d'un enfant peuvent représenter un défi. L'ergothérapeute est l'un des professionnels pouvant répondre aux besoins du parent. Or, il existe actuellement des enjeux pour réaliser une évaluation fiable et valide de la parentalité de parents avec une DP.

Objectifs : Les objectifs est d'explorer l'étendue des connaissances scientifiques concernant l'évaluation de la parentalité chez les parents avec un DP.

Méthodes : Une revue de la portée a été menée à l'aide d'une stratégie de recherche développée avec une bibliothécaire universitaire et appliquée Deux évaluatrices indépendantes ont effectué le tri des articles dans 5 bases de données (Embase, CINAHL, Medline, HaPI, PsycInfo). Une analyse numérique et thématique a été réalisée à l'aide du Cadre conceptuel écosystémique de la parentalité.

Résultats : La stratégie de recherche a permis d'identifier 4085 publications et 73 articles ont été inclus. Une vingtaine d'évaluations ont été utilisées auprès de parents avec une DP. La majorité des évaluations ont mesuré les pratiques parentales et l'expérience parentale, selon le Cadre conceptuel écosystémique de la parentalité, et ont réalisées par entrevue.

Conclusion : Peu d'outils valides et fiables existent pour évaluer la parentalité. Il est essentiel de développer ce domaine d'évaluation et la pratique en ergothérapie pour permettre une évaluation dans le milieu écologique du parent avec une DP.

Impact de la leucémie de l'enfant et de la diète dans un modèle animal

Normandeau, Chloé¹⁻², Morel, S.¹, Haddad, E.¹⁻³, Levy, E.¹⁻² & Marcil, V.¹⁻²

¹Centre de recherche du CHU Sainte-Justine

²Département de nutrition², Université de Montréal

³Département de pédiatrie, Université de Montréal

Problématique : Les survivants de la leucémie lymphoblastique aiguë (LLA) de l'enfant ont un plus grand risque de développer des problèmes de santé à long terme, lorsque comparés à la population générale. Mais, les éléments qui favorisent l'apparition de ces complications sont inconnus. Donc, l'utilisation d'un modèle animal est nécessaire pour étudier l'impact des traitements et pour comprendre les facteurs qui contribuent à cette problématique. De plus, une étude menée par notre laboratoire nous a permis de démontrer que l'utilisation d'un modèle de souris leucémiques pour étudier l'impact à long terme des traitements est possible.

Objectif : (1) Évaluer l'impact du méthotrexate sur les lipides sanguins et l'intolérance au glucose; (2) Déterminer son effet sur le microbiote intestinal, le stress oxydant et l'inflammation (3) Évaluer l'impact d'une diète riche en gras et en fructose.

Méthodes : Les souris immunodéficientes seront greffées avec des cellules leucémiques humaines et seront traitées avec du méthotrexate, un agent chimiothérapeutique, pendant 7 semaines. Elles seront nourries avec une diète normale ou une diète riche en gras et en fructose. Après une rémission de 4 semaines, une analyse détaillée des profils lipidique, glycémique, inflammatoire, oxydant et du microbiote intestinal sera effectuée.

Résultats attendus : Les souris malades et traitées développeront une intolérance au glucose et un déséquilibre des lipides sanguins. Aussi, la diète riche en gras et en fructose amplifiera cet effet. Spécifiquement, les traitements causeront une augmentation du stress oxydant et de l'inflammation, ce qui mènera à des changements au niveau de la flore intestinale et contribuera au développement de ces complications.

Conclusion : Ce projet permettra d'étudier les facteurs qui ont un impact sur le développement de problèmes de santé chez les survivants de la LLA et d'améliorer nos interventions.

Biomarqueurs EEG et population avec difficultés auditives : Étude de portée

Low Kien, Cyrielle¹, Tapia Rousiouk, Ana¹ & Duda, Victoria¹⁻²

¹*École d'orthophonie et d'audiologie, Université de Montréal*

²*Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR) – Institut universitaire sur la réadaptation en déficience physique de Montréal (IURDPM)*

Problématique : La résolution temporelle, aspect important de la perception de la parole, est souvent compromise chez les personnes ayant des difficultés auditives. Elle est en grande partie évaluée par des tests comportementaux, où le sujet doit détecter un court silence entre deux sons. Même si ces tests ont fait leurs preuves, ils sont sujets à des facteurs pouvant affecter les résultats. L'électroencéphalographie (EEG), une méthode objective mesurant l'activité électrique du cerveau, représente une alternative à considérer.

Objectif : Déterminer si des biomarqueurs EEG existent pour évaluer les personnes ayant des difficultés auditives, en utilisant des sons avec intervalles de silence, aussi appelés stimuli intermittents.

Méthodes : Une étude de portée est réalisée à l'aide du programme Covidence. Pour déterminer l'éligibilité des articles, deux réviseurs ont effectué la première sélection de manière indépendante à partir des titres et des résumés. Puis, une seconde sélection est effectuée à partir de la lecture intégrale des articles. Les informations pertinentes ont été rassemblées dans des tableaux comparatifs afin de procéder à l'analyse.

Retombées anticipées : Sur les 941 articles repérés, 19 ont été retenus. Toutes les études ont réalisé des mesures électrophysiologiques en utilisant des stimuli intermittents. Celles-ci rapportent notamment des observations au niveau des composantes P1, N1, P2, P3 et MMN.

Conclusion : L'analyse des articles étant toujours en cours, il est impossible de tirer de conclusions pour le moment. Encore très peu d'études dans le domaine de l'électrophysiologie utilisent des stimuli intermittents auprès de personnes ayant des difficultés auditives. Un espoir demeure pour que les résultats rapportés puissent un jour, conduire à des applications cliniques.

La prescription médicale en ergothérapie, un nouveau plan de vol ?

Vermeulen, Perrine¹⁻², Janet, Renaud & Frikha, Yasmine³⁻⁴

¹ Université de Montréal

² Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation – IURDPM

³ Université de Laval

⁴ VITAM : Centre de recherche en santé durable

Problématique : Selon la loi française, les actes en ergothérapie doivent être prescrits par un médecin. Pourtant aucun texte n'a défini leur forme laissant d'une part les médecins choisir le support utilisé et les données à communiquer et d'autre part des attentes hétéroclites des ergothérapeutes sur les informations souhaitées.

Objectif : Afin d'éclairer l'utilisation de la prescription médicale pour la profession, une compréhension plus large des perceptions des ergothérapeutes à l'égard des prescriptions médicales est justifiée.

Méthodes : Suivant un devis qualitatif, l'étude a utilisé une méthodologie d'enquête pour décrire les perceptions des ergothérapeutes à l'égard des prescriptions médicales. Le sondage électronique comportait plusieurs parties : le profil professionnel, le vécu des ergothérapeutes dans leur pratique et leurs ressentis quant aux avantages et aux inconvénients d'avoir ou non une prescription médicale. L'étude a utilisé un échantillonnage par convenance et l'analyse des données a suivi un cadre d'analyse thématique.

Résultats : 477 répondants ont été inclus dans cette étude. Les réponses ont été classées selon 4 grands thèmes : les rôles professionnels, le client et notamment ses besoins et ses choix, le parcours de soins et l'interprofessionnalité. La prescription médicale semble être vue comme une entrave à l'autonomie professionnelle des ergothérapeutes tandis qu'elle semble utile pour la reconnaissance de la profession auprès de la clientèle et des autres professionnels.

Conclusion : Cette étude met en avant les besoins des ergothérapeutes quant à la prescription médicale en reconnaissant son importance dans le parcours de soin du client, la collaboration professionnelle et la légitimité de la profession. Néanmoins, les ergothérapeutes s'interrogent sur sa forme qui peut soit être une entrave au déploiement de leur rôle, soit une formalité dans laquelle les éléments sont manquants.

Gagnantes et gagnants des prix

Prix d'excellence :

Sandrine Geoffrion, maîtrise en nutrition

Titre : Les comportements alimentaires des travailleurs d'une rôtisserie fast-food

Antonin Rossier-Bisaillon, doctorat en orthophonie

Titre : Comment les dyslexiques traitent-ils l'information parafovéale en lecture?

Florence Piché, doctorat en kinésiologie

Titre : « Faut être fou pour pas y aller »: Bouger pendant une thérapie en dépendance

Prix coup de cœur :

Cindy Louis-Delsoin, maîtrise en sciences de la réadaptation

Titre : Évaluer à domicile l'aîné.e vivant avec une démence: protocole de recherche